

POUR DES ESPACES INFORMELS ! POUR LA VIE EN COMMUN!

Montreal est une ville créative. Avec 4 universités, 170000 étudiants et une population élevée d'artistes¹ et de travailleurs culturels ainsi qu'innombrables collectifs politiques, littéraires et créatifs, nous avons accès à une richesse de pratiques extraordinaire. Parmi ces gens on retrouve en grand nombre un intérêt envers la vie commune, incluant diverses pratiques pour non seulement embellir notre ville mais pour inventer de nouveaux modes d'existence communs. Le magnifique projet de Bâtiment 7 en est un seul exemple.² En fait, aujourd'hui même on retrouve un article dans *Le Devoir* intitulé "La pertinence des communs" signé par plusieurs individus et collectifs de Montréal. Cet article soutient l'importance des terrains vagues dans nos espaces urbains:

Ni privés ni publics, les communs offrent une réponse à des problèmes de dépossession et d'exclusion. Ils remettent en question le paradigme de la propriété individuelle exclusive. Privilégiant l'usage des ressources sur leur détention, ils développent des processus collectifs (commoning) dont une communauté se dote pour gérer des ressources sur lesquelles elle revendique des droits. Les communs favorisent la création de richesse par la mise en commun de ressources intellectuelles, sociales, matérielles et environnementales.³

Groupe de citoyens, artistes, professeurs, chercheurs de Montréal, nous demandons au gouvernement de reconnaître qu'un vrai changement de paradigme dépend d'un équilibre entre, d'une part, des espaces attribués à des regroupements formels de visionnaires poursuivant des projets particuliers contribuant à envisager et à réaliser de nouveaux modes de vivre-ensemble créatifs, et de l'autre, des espaces qui restent ouverts aux projets informels et émergents. Reconnaissons que ces espaces informels fonctionnent comme pépinières pour les projets qui ne prennent pas seulement le pouls de notre population, mais frayent de nouveaux chemins pour l'avenir.

Comme le démontre Elinor Ostrom, Prix Nobel d'économie, l'action collective sous l'égide du "commun" peut être un moyen efficace de gérer des ressources de manière équitable et pérenne, tout en renforçant les liens sociaux qui tissent des communautés résilientes et durables."⁴

Nous proposons à la ville 1) de **garder un pourcentage des espaces sous-utilisés à l'usage commun**, à l'intention des projets émergents, et 2) **confier l'administration de ces espaces à un collectif autogestionnaire** dédié au principe des communs.

Ce projet vise à formaliser l'informalité d'un espace commun, tout en libérant les responsables du parc de leur enjeux logistiques et monétaires du terrain en question. Un tel projet ne se présente pas en tant que fardeau pour la ville, mais plutôt comme allègement de ses obligations autant que leur transfert vers une citoyenneté active. Comme exemples de projets émergents dans ce sens, nous pensons aux regroupements comme le SenseLab - l'Institut des trois écologies (3E)⁵ qui propose un lieu d'apprentissage en parallèle avec l'université invitant à la fois un projet d'alter-économies collaboratives et de pédagogies innovantes. Nous pensons également aux projets comme *La Passe*, lieu de rassemblement et d'échange de poésie, musique avant-garde et contre-culture. Nous pensons à Stasis, groupe d'enquête sur le contemporain qui vise à repenser les pratiques de soin au-delà des

¹ Un sondage de 2010 confirme une population d'environ 3632 artistes à Montréal.

<http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/culture/arts-visuels/mono-arts-visuels.pdf>

² <https://www.facebook.com/batimentsept/>

³ <https://www.ledevoir.com/opinion/idees/537180/la-pertinence-des-communs>

⁴ <https://www.ledevoir.com/opinion/idees/537180/la-pertinence-des-communs>

⁵ <http://senselab.ca/wp2/3-ecologies-institute/>

institutions qui existent. Nous pensons aux jeunes étudiants qui, durant la grève de 2012, nous ont demandé de leur donner des livres pour pouvoir créer leur propre classes. Et nous pensons à nos enfants, à ceux et celles qui hériteront de l'économie que nous avons créé, et de l'environnement que nous avons détruit.

Une vision pour le futur incertain doit inclure ce qui est vague et informel aujourd'hui, non pas par manque de détermination, mais par surplus de potentiels. Ayons le courage de garder des espaces ouverts!

Espaces vacants ou sous-utilisés sur l'île Jean Drapeau –

Tour de Lévis et belvédère
Pavillon de la Corée
Rotonde
Pavillon des activités nautiques
Pavillon du Canada
Hélène de Champlain
Pavillon de la Tunisie
CIBX radio classique
Gradins bassins olympiques
Tour Perilli, Paddock et Garages
Aire des pique-nique
Parterre Notre-Dame
Place des nations
Dune des jeux
Cimetière
Jardin d'Israel
Étang Poudrière
Floralies (hiver)
Jardin Miron
Chalet de la plage
Poudrière